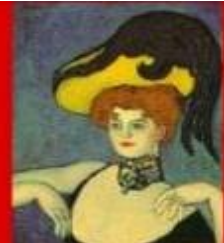


NUMERO 672

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



EN TANDEM AVEC L'INSTANT DE VOIR

www.scalpsite.wordpress.com

Lettre à mes amis Insoumis

par H.-S.

À vous les précieux, parce que plus humanistes que la moyenne, souvent bien plus cultivés, plus ouverts, un brin plus fous et donc plus drôles, enthousiastes, convaincus et engagés.

À vous, à tous et à chacun de tout cœur ; à toi Michael, Isabelle, Maxime, Olivier, Jean-Paul, Gaël, Danièle, Raphy, Nitaye, François, Eric, Pierre, à vous Gérard que je ne connais pas personnellement et à plein d'autres encore...

Premier tour

Dimanche soir 23 avril, 21h. Les résultats sont tombés depuis une heure. Ils nous ont été assénés, écrasants, dans un (presque) silence sur l'horrible score du FN. Ces attitudes « normales » des journalistes et des intervenants sont perçues par certains comme une indifférence relativement à la réaction massive et très expressive de 2002.



Ce manque de mots sur le choc en dit bien long sur la profonde meurtrissure que ce parti de la haine inflige à chacune de nos élections. Tremblants, dans l'attente des résultats, nous redoutions tous la vague brune. On nous avait martelé qu'elle nous envahirait depuis la digue ouverte par un quinquennat tragique marqué par les attentats, l'immigration massive et culpabilisante en provenance de la Syrie, le Brexit et l'élection de Trump...

Nous sommes des multirécidivistes de la blessure, affaiblis et fragilisés. En cette soirée électorale, notre terreur du pire qui s'avance à grand pas se transforme finalement en un très relatif soulagement, muet, étouffé par l'angoisse.

Malgré le choc, personne n'ose hurler à l'horreur, comme par reconnaissance : tout n'est pas aussi pire que prévu. Pourtant, nous savons pertinemment que ce score du FN représente une augmentation de 700 000 voix relativement à 2002. Mais c'est déjà assez douloureux dans le silence pour qu'on n'ait pas envie de le souligner.

Un conte défait

Dans le brouillard de cette nouvelle, une voix s'élève enfin, le grand gagnant de cette élection va enfin intervenir... Son visage est clair, lumineux, il respire le bonheur d'une victoire presque miraculeuse, mais méritée. Celui que certains appelaient le « tribun aux hologrammes multiples » a défié toutes les prévisions pour atteindre le score historique de 20%. Sa voix retentit comme celle de l'oracle qui annonce la naissance d'un monde nouveau, celui de la justice et de la paix sociale enfin retrouvées :

Mes chers compatriotes,

Ce 23 avril est un jour historique pour Les Insoumis, mais aussi pour toute la France. Après de longues années à s'enfoncer dans l'engrenage destructeur du libéralisme sans pitié, le soleil va enfin se lever pour les plus démunis, ceux qui attendent le secours à nos portes, et tous ceux qui pâtissent du fait que l'Europe soit synonyme d'enfermement dans le pouvoir des banques. La lumière met au grand jour tous ceux et celles qui se battent contre l'inexorable destruction de la planète en vue d'un bénéfice qui profite toujours aux mêmes. Les Français de tous bords ne pourront plus jamais faire l'impasse sur les Insoumis, sur la remise en question des institutions qu'ils suggèrent. Ils ne pourront plus faire l'économie de leur résistance active face à la dérive de notre pays et de l'écosystème tout entier.

Nous avons enfin amorcé le reflux de la vague FN qui menace nos élections et notre vie politique en général, depuis des années. Ce sont nos propositions pour une France meilleure qui sont à l'origine d'un certain repli du parti de la haine. Ce n'est plus au FN que les jeunes adhèrent pour crier leur désespoir, ils choisissent désormais de rejoindre Les Insoumis pour dire leur espoir.

Nous irons tous voter contre Marine Le Pen. Nous sommes les vecteurs essentiels de son élimination en profondeur, nous voulons également être les acteurs du dégagisme qui la vise de façon radicale. Notre message clair lors du second tour des élections présidentielles en 2002 le restera toujours.

Les 5 ans à venir verront le FN se flétrir à chaque élection, c'est ma promesse, et elle marquera la France entière dès les législatives. Ce sera désormais aux Insoumis d'avoir la responsabilité d'arbitrer la vie politique d'une France en reconstruction, à l'Assemblée Nationale, comme dans nos villes et nos régions. Dans 5 ans la France n'aura plus d'autre choix que de nous remercier de pouvoir enfin passer à la VI^e République, avec une majorité qui étonnera plus encore que le magnifique score de ce soir pour lequel je vous dis à tous : Merci !

La foule en liesse applaudit. C'est indéniable, une nouvelle époque n'est pas seulement en marche, mais au galop. Elle va rattraper toutes les réticences résiduelles au programme de la France Insoumise. Face à nos écrans, nous retrouvons le sourire malgré l'image figée de ces deux têtes qui seront présentes au second tour. Ce Mélenchon n'est pas qu'un tribun, il est vraiment l'homme de l'espoir et du futur pour notre pays à reconstruire et notre démocratie mise en danger.

Mais... chers amis Insoumis, je vous sens en suspens... Vous n'avez pas tous eu l'écho de ce beau discours au soir du 23 Avril ?

Deux discours

Auriez-vous seulement subi ce triste verbiage du candidat-barrage-aux-24%, dont on dit qu'il a toujours été un premier de la classe, mais qui ce soir-là, n'avait même pas préparé son exposé ? Sa mièvrerie n'avait d'égale que la suffisance de certains de mes élèves qui disent crânement : « C'est un oral, pas besoin de réviser comme pour un écrit, je vais y aller au talent, personne n'y verra que du feu ». Et bien non, un talent très insuffisant apparemment. De l'avis de tous, l'épreuve était consternante.

Mais on me dit que Mélenchon s'est trompé de discours... Et aussi qu'il s'est avéré plus misérable encore que celui de « l'inconsistant au programme du en-même-temps ». Il serait arrivé avec une gueule d'enterrement, la pire qu'on ne lui ait jamais vue, même dans ses colères les plus sombres. Il n'aurait transmis que sa déception et sa rage très mal contenues face au verdict du suffrage universel. Dans une posture complètement infantine, il aurait commencé par refuser la réalité des chiffres pourtant déjà affichés depuis deux heures, trop contrarié de ne pas être le candidat miracle du second tour. Puis il aurait abusé de cette vieille recette dont nous parlait déjà Spinoza qui consiste à déchaîner les passions tristes autour de soi pour créer l'unanimité.



Passions tristes et dangereuses

Les affects négatifs que Mélenchon a transmis invitaient tous les électeurs qui l'avaient pourtant porté si haut à participer de sa déception. Il les conviait implicitement à se révolter contre l'idée même de démocratie, en les incitant à s'abstenir lors du scrutin du 7 mai, pourtant crucial. Ce refus de voter au second tour symbolise le prolongement de son propre refus du réel. De fait, il renforce réellement la menace ainsi directement dirigée contre la République elle-même.

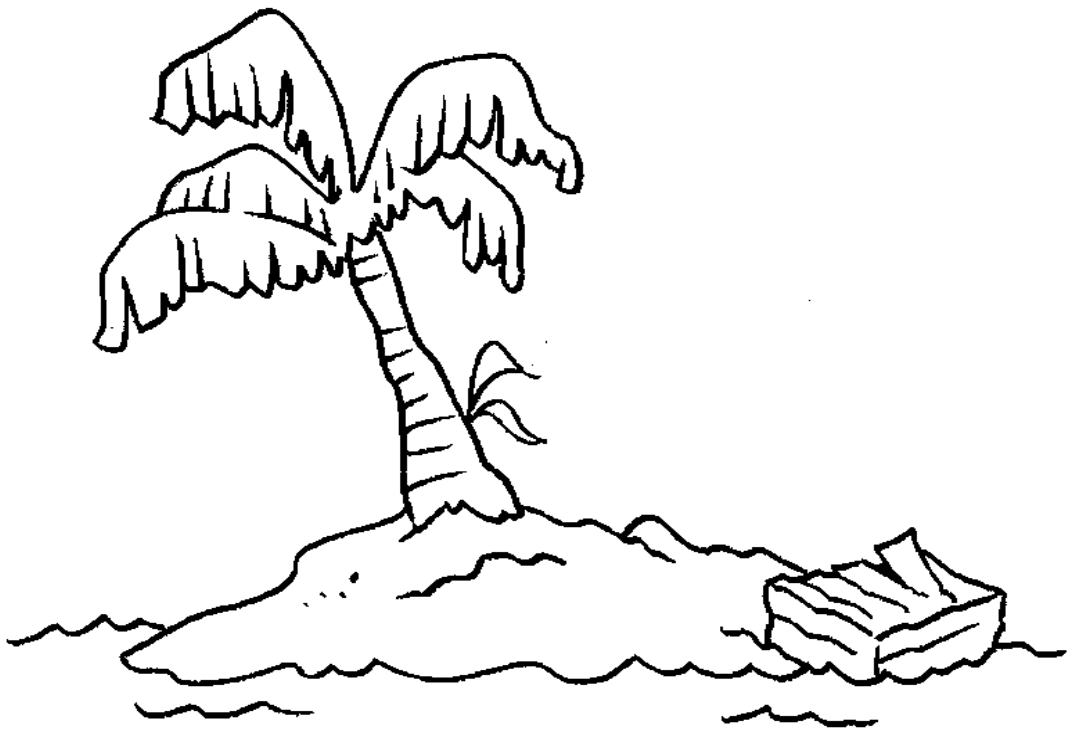
On me dit que c'est par respect pour son électorat qu'il a alors choisi de renoncer à l'immense victoire qu'il leur devait, qu'il a préféré différer sa propre prise de parole pour ne pas voler à chacun sa liberté d'expression. Leur confier le bébé de la colère et de la déception serait-il une façon de les gratifier de la reconnaissance qui leur revenait pleinement ? Comme s'il fallait impérativement que les Insoumis marquent le deuil, quelques jours au moins, et faire valoir leurs regrets partagés qu'une révolution radicale ne puisse se faire immédiatement. Elle était pourtant si belle...

En deuil

Renoncer à la joie électorale pour se consacrer tous au deuil de lendemains qui verraient fleurir ce score encore davantage : c'est à cette consigne qu'en définitive une grande majorité d'Insoumis obéissent!

La plupart déclarent que le respect de leurs convictions impose de se taire, de ne pas se prononcer.

La déception, l'abandon sont si profonds que certains se sont avancés jusqu'à promettre que #Le7MaiSeraSansEux.



En acte au second tour

D'autres plus fiers et plus vaillants ne veulent pas sacrifier cette première bataille gagnée sur le FN grâce à eux : ils disent d'emblée qu'ils iront faire barrage au FN « en votant avec des gants, avec une pince ou en se bouchant le nez » pour le seul adversaire de Marine Le Pen au second tour de l'élection présidentielle en 2017. Comme Mélenchon l'avait clairement et très fermement demandé en 2002.

La vraie démarcation, et la fausse

par Nathalie Georges-Lambrichs

Les résultats du premier tour réveillent les plumes, les consciences, les affects. Le laboratoire de la psychanalyse grouille d'expériences en cours. Le divan se politise ? Je dis « grouille », parce que tel est l'affect que je ressens, et que l'équivoque, grouillons-nous, me chatouille au bon endroit. Pas une minute à perdre, pour faire entendre ce qui ne se dit pas, faire taire les horreurs qui se lèvent.



Ce grouillement peut faire peur, dégoûter, détourner. Chacun est renvoyé au pied de son mur, et des filtres qu'il impose à la vie pour la rendre supportable.

Seule l'expérience d'une analyse permet, pour soi-même, de préciser la cartographie des affects dont nous sommes les esclaves. L'autre ? Qui donc serait-ce, sinon le moi-même que je ne veux pas reconnaître, cet étranger, ce monstre, cette force qui va, me traverse tout en échappant à mon emprise.

La ligne de partage n'est pas entre les anges et les démons ; elle n'est pas entre la biendistance orthodoxe et la médisance hérétique. Il n'y a que fausseté à opposer le dedans et le dehors, de la France comme de soi-même. Le partage, non, mais son partage propre, Arletty le fit, telle une Zazie d'avant-garde, avec sa fameuse formule : « mon cœur est à la France, et mon cul est à moi ».

Nous avons jusqu'au 7 mai, lendemain de l'anniversaire de Freud, pour faire rentrer dans son lit le dragon qui n'est pas de papier et qui crache déjà du feu sur tout ce qui bouge et qui n'est pas lui.

La vraie démarcation passe-t-elle entre les riches et les pauvres ? Là, la psychanalyse a son mot à dire. Le riche, dit Lacan, est inanalysable. Si au riche rien ne manque, c'est l'angoisse qui se présente au rendez-vous. Sommes-nous, dans cet entre-deux tours, sur la faille entre les nantis et les dépossédés, protégeant nos biens contre le peuple vengeur ? Certains tribuns agitent ces spectres de malheur. Car enfin, si les psychanalystes, qui vivent de ce qu'on veut bien leur donner, savent quelque chose, c'est que cette affaire de manque est d'une autre trempe.

Nos actes sourdent d'une faille en nous, consubstantielle, et visent au plus près ce qui la cause, en son cœur. La parole, ce ver dans le fruit du paradis, nous y aide, à condition que nous supportions mieux son frémissement que la mort qu'il évoque, et lui permettons de faire des petits. À cette condition, et quelques autres sans doute, le petit poisson, que l'on attrape avec un petit ver, deviendra grand.

La vraie démarcation est celle que nos actes tracent.

22 avril : le Forum européen SCALP de Bruxelles

par Alexandre Stevens

Le Forum européen organisé par les psychanalystes de l'ACF et du Kring a réuni journalistes, écrivains, réalisateur, metteur en scène et analystes politiques. Des psychanalystes d'Italie, Antonio di Ciaccia, d'Espagne, Miquel Bassols, de France et de Belgique, parmi lesquels le vice-président de l'ECF, Gil Caroz, et le président de l'EuroFédération, Jean-Daniel Matet, y sont également intervenus.

On retiendra certainement quelques moments forts de ces débats : l'importance des mouvements culturels pour combattre les tendances réductrices des nationalismes ; la multiplicité des langues comme espace de liberté par opposition à la langue unique de l'extrême-droite ; l'usage de nouvelles lois puis de modifications constitutionnelles pour réduire progressivement l'Etat de droit, comme cela se fait actuellement en Hongrie et pourrait aisément se produire en France si Le Pen devenait présidente.



La possibilité d'une élection de Marine Le Pen à la présidence de la République concerne d'abord la France. C'est la responsabilité des Français d'y faire barrage. Mais ce danger concerne aussi toute l'Europe parce que les conséquences d'une victoire de l'extrême droite en France mettraient en danger l'Union Européenne. Il y a plus : la situation française d'aujourd'hui reflète un mouvement qui touche déjà largement l'Europe et qu'une victoire de Le Pen accentuerait sans aucun doute.

La montée des populismes en Occident est sensible. Trump, le Brexit, l'extrême droite autrichienne au bord de la majorité, la montée du parti de Wilders aux Pays-Bas, la situation en Hongrie et en Pologne montrent la forte tendance de nos sociétés à la fermeture impliquant le rejet de l'autre. Nationalisme, refus de l'immigration, préférence nationale sont autant de thèmes d'appauvrissement de l'esprit et probablement aussi de l'économie. Mais surtout ils sont éthiquement insoutenables.

En Belgique, un parti explicitement nationaliste participe au gouvernement et certains de ses représentants tiennent des discours ségrégationnistes, voire implicitement racistes, tel ce ministre qui a proposé – sans succès heureusement – que les demandeurs d'asile portent un badge afin d'être identifiables dans la rue. Deux analystes politiques flamands ont détaillé au Forum une analyse de la position politique de la NVA, ce parti de Bart De Wever.

Le témoignage d'un rescapé d'Auschwitz, Paul Sobol, est venu rappeler le réel d'une extermination voulue par l'extrême droite du siècle passé, dans laquelle celle d'aujourd'hui plonge ses racines. Un autre drame réel, bien que profondément différent, se produit actuellement à nos frontières sud, en méditerranée : Patricia Bosquin-Caroz, de retour de quelques jours à Lampedusa, en a témoigné avec beaucoup de tact.

Jacques-Alain Miller a animé l'ensemble du Forum, intervenant à plusieurs reprises. Notons surtout la vigueur avec laquelle il nous a entraînés dans ce combat et la rigueur avec laquelle il en promet la suite. L'instant de voir ne s'arrêtera pas là.



J.-A. Miller a introduit pour nous une référence à Simone Weil dont nous notons ici un passage : « Les partis sont un merveilleux mécanisme, par la vertu duquel, dans toute l'étendue d'un pays, pas un esprit ne donne son attention à l'effort de discerner, dans les affaires publiques, le bien, la justice, la vérité. Il en résulte qu'il n'est décidé et exécuté que des mesures contraires au bien public, à la justice et à la vérité. Si on confiait au diable l'organisation de la vie publique, il ne pourrait rien imaginer de plus ingénieux. » A quoi elle oppose la lumière intérieure ou liberté intérieure qui « accorde toujours à quiconque la consulte une réponse manifeste » (1). L'instant de voir relève de la décision subjective de chaque un et non du mot d'ordre.

1 : Weil S., *Écrits de Londres et dernières lettres*, « Note sur la suppression générale des partis politiques », Paris, Gallimard, 1957.



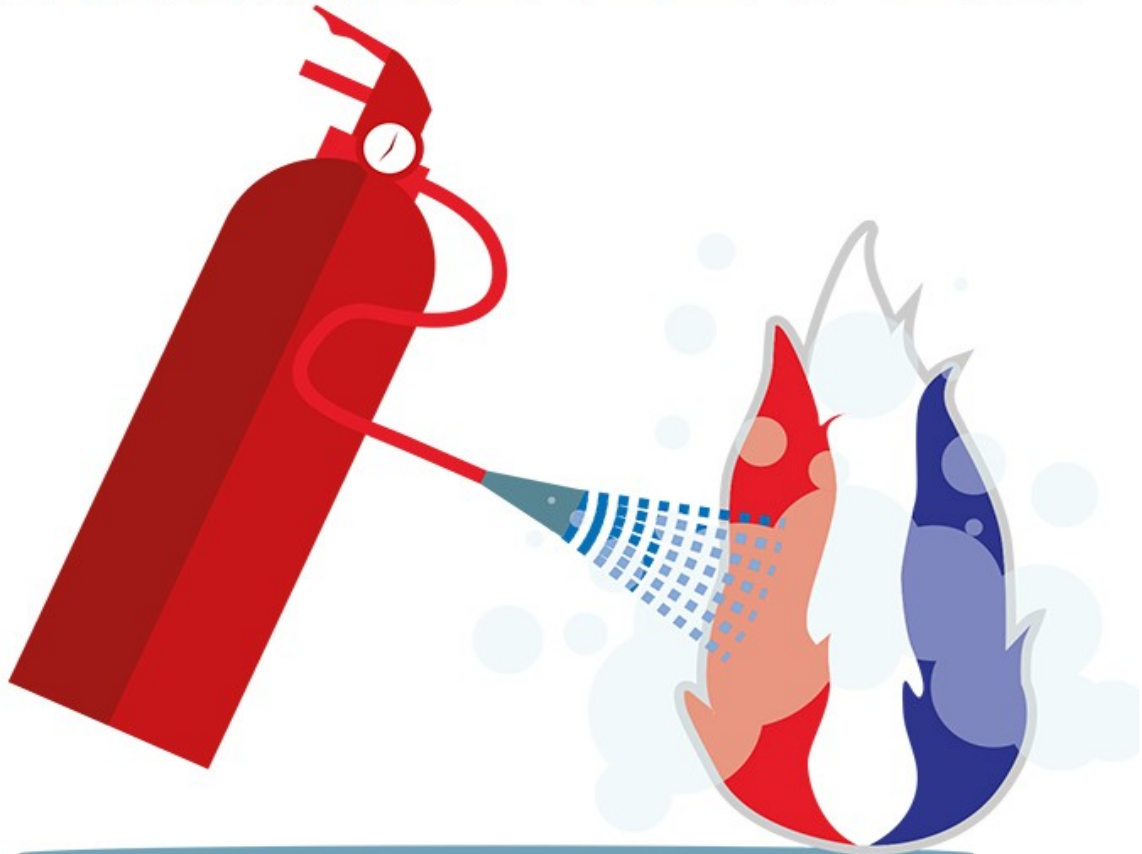
#AvecMoiLe7Mai

FORUM

#ArmeDuVote

CONTRE LE PARTI DE LA HAINE ET

MARINE LE PEN



VENDREDI 28 AVRIL

À 21H À LA MAISON DE LA CHIMIE

28 BIS RUE SAINT-DOMINIQUE 75007 PARIS

ECF.

ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

POUR S'INSCRIRE

<https://www.weezevent.com/forum-28-avril>

Tarif 20 euros et tarif réduit 10 euros

LA
RÈGLE
DU
JEU

Jacques-Alain Miller animera le Forum contre Marine Le Pen et le parti de la haine le 28 avril de bout en bout.

JE M'INSCRIS

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr

directrice de la publication eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

conseiller jacques-alain miller

▪ comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

▪ équipe

édition cécile favreau, luc garcia

diffusion éric zuliani

designers viktor&william francoizel vwfcbzl@gmail.com

technique mark francoizel & olivier ripoll

médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site lacanquotidien.fr

et suivre sur Twitter [@lacanquotidien](https://twitter.com/lacanquotidien)

▪ ecf-messenger@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : éric zuliani

▪ pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : marie-claude sureau

▪ amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : marta davidovich

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud

▪ EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : patricia badari ▫ traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",
Sous fichier Word □ Police : Calibri □ Taille des caractères : 12 □ Interligne : 1,15 □
Paragraphe : Justifié □ Notes : à la fin du texte, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN
ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.